

CHRONIQUE DE SAN - PEDRO
(III)

SAN-PEDRO 1974 . LES EFFETS D'UNE CRISE
SUR LES DONNEES DE POPULATION

FASCICULE 2 . TABLEAUX

Philippe HAERINGER

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER
CENTRE DE PETIT-BASSAM

I N T R O D U C T I O N

L'analyse des données exprimées par les présents tableaux fait essentiellement l'objet du fascicule I du même titre. Elle n'est toutefois pas totalement absente de ce fascicule 2. Nous tentons, en effet, dans ce recueil de tableaux, d'innover quelque peu en matière de présentation de résultats chiffrés, notre objectif étant que ceux-ci soient directement lisibles et interprétables, indépendamment du texte qui les précède.

Sauf dans le chapitre rendant compte de la population totale, nous avons éliminé tous chiffres absolus qui eussent été, le plus souvent, parfaitement inutiles et auraient diminué, du fait de leur masse, la lisibilité des tableaux. Ceux-ci ne contiennent donc que des valeurs relatives (c'est-à-dire des pourcentages) qui ont le mérite d'être immédiatement démonstratives.

Le lecteur qui le désirerait n'aurait cependant aucun mal à retrouver la valeur absolue de telle ou telle donnée puisque, d'une part, le tout est connu, et que, d'autre part, la distance n'est jamais grande entre ce tout et la grandeur de référence de tel ou tel tableau. Par exemple, lorsque nous analysons les diverses situations des chômeurs, les pourcentages indiqués se réfèrent non pas au groupe des chômeurs eux-mêmes, mais à l'ensemble de la population masculine en âge d'activité. Cet ensemble, immédiatement déductible de la population totale par le seul relais du tableau des âges (on pourrait parler de grandeur de rang 2, alors que le groupe des chômeurs serait une grandeur de rang 3), sert de grandeur de référence pour un grand nombre de tableaux. Ainsi pensons-nous aider le lecteur à relier sans trop d'effort les diverses données de cette analyse, qu'il cherche ou non à retrouver des valeurs absolues.

Quant au montage des tableaux, nous l'avons voulu le plus simple possible, en évitant de croiser trop de critères et en refusant d'atomiser l'information en de trop nombreuses catégories, ce qui, entre autres avantages, nous a dispensé d'enfermer nos chiffres dans des grilles et des cases qui eussent fait obstacle à la lecture cursive.

Cette lecture directe est encouragée par des commentaires qui, selon les cas, explicitent les rubriques et catégories utilisées, ou mettent le doigt sur les résultats les plus remarquables. Parfois, ils apportent l'éclairage d'informations non contenues dans les tableaux commentés. En d'autres termes, ce recueil de tableaux peut, jusqu'à un certain niveau d'analyse, se suffire à lui-même.

Il convient enfin d'évoquer et d'expliquer certaines omissions, des séries chronologiques parfois escamotées, des réserves émises sur de nombreux résultats.

Le seul fait d'avoir à comparer plusieurs recensements qui n'ont pas été conduits d'une façon rigoureusement identique explique une partie des difficultés que nous avons trouvées. Les classes et catégories ne se recouvraient pas toujours et, bien sûr, les défauts et lacunes de chaque recensement se sont additionnés à l'occasion de leur confrontation. Aussi avons-nous souvent traité à part les résultats du dernier recensement, pour ne pas l'appauvrir. Mais il comportait lui-même de nombreuses faiblesses.

Outre son inachèvement et la mauvaise qualité du travail d'un bon nombre d'enquêteurs trop hâtivement recrutés, à quoi se sont ajoutées de grosses erreurs de codification, des difficultés considérables d'interprétation sont apparues du seul fait que le traitement mécanographique omit de compter à part et de rendre compte des non-réponses entachant chacune des variables. Si bien qu'un premier examen ne pouvait conclure qu'à une incohérence totale des données, invitant à l'abandon.

Ainsi avons-nous été conduit à nous lancer dans un jeu complexe de recoupements, y compris pour l'obtention des résultats les plus banals. Au bout du compte, malgré tout, et sauf réserve explicitement indiquée, nous pensons qu'il peut être ajouté foi aux résultats de la présente analyse.

S O M M A I R E

A. POPULATION TOTALE	p. 4
1. Population totale	
2. Parts respectives du Bardo et de la ville officielle	
3. Rythme de renouvellement de la population	
B. ORIGINES GEOGRAPHIQUES	p. 7
1. Présence des Etrangers	
2. Répartition des Etrangers et des Ivoiriens dans la ville	
3. Nationalités des Etrangers	
4. Régions d'origine des Ivoiriens (appartenances ethniques)	
5. Milieux climatiques d'origine (population totale)	
6. Appartenances religieuses	
C. FLUX MIGRATOIRES	p. II
1. Résidence antérieure à la migration vers San-Pedro	
2. Place des régions dans le processus de migration	
D. STRUCTURES DEMOGRAPHIQUES	p. I4
1. Ages comparés des Ivoiriens et des Etrangers	
2. Ages comparés des hommes et des femmes	
3. Evolution de quatre indicateurs	
E. NIVEAUX SCOLAIRES	p. I7
1. Taux de scolarisation des enfants de 6 à I4 ans	
2. Niveaux d'instruction des adultes	
3. Evolution du niveau d'instruction (hommes)	

(suite page suivante)

F. SITUATION DE L'EMPLOI

p. 20

1. Situation de l'emploi (hommes)
2. Situation des personnes sans emploi (hommes)
3. Situation comparée des Ivoiriens et des Etrangers (hommes)
4. Emploi féminin
5. Lieux d'emploi

G. PROFESSIONS

p. 23

1. Professions des salariés de l'entreprise moderne et de l'administration (hommes)
2. Activités du secteur informel (hommes)
3. Professions féminines en secteur informel
4. Activités informelles secondaires (hommes)
5. Spécialisations ethniques et nationales

H. REVENUS

p. 28

1. Niveau du revenu professionnel principal
2. Evolution du revenu médian (revenu principal)
3. Revenus médians de douze professions
4. Revenus des ménages

J. MENAGES ET LOGEMENTS

p. 31

1. Taille des ménages selon le quartier
2. Taille des logements selon les quartiers
3. Taille des ménages selon le type d'emploi
4. Taille des ménages selon la nationalité et l'ethnie

K. STATUTS RESIDENTIELS

p. 34

1. Statut résidentiel selon le quartier (chefs de ménage)
2. Statut résidentiel selon la taille des ménages (Bardo)
3. Statut résidentiel selon le type d'emploi (chefs de ménage)
4. Statut résidentiel selon la nationalité et l'ethnie (Bardo)

L. HABITAT

p. 37

1. Ancienneté des habitations
2. Types de construction (Bardo)
3. Ancienneté de l'installation dans les logements
4. Part du revenu consacrée au loyer

A. POPULATION TOTALE

A. II. POPULATION TOTALE

Janvier 1969	4.200 habitants	
Décembre 1969	6 à 8.000	(estimation)
Juin 1970	4.500	(sondage)
Juin 1972	13.500	
Juin 1973	27.500	
Avril 1974	45.000	(estimation)
Septembre 1974		
résultats bruts	24.000	
résultats corrigés	29.000	(incomplétude estimée à 20%)

Deux récessions à rapprocher : celle de 1970 et celle de 1974.

A. 2. PARTS RESPECTIVES DU BARDO ET DE LA VILLE OFFICIELLE

	Lotissements	Bardo	% Bardo/Total
1969	200 habitants	4.000	95
1972	1.600	11.900	88
1973	2.500	25.000	91
1974			
résultats bruts	3.500	20.500	85,5
résultats corrigés	5.000	24.000	82,5
arrivés avant 1972	350	5.250	93,5

Pour la population issue de la première vague de peuplement, il n'y a pas eu de transfert notable du Bardo vers les lotissements de la ville officielle.

A. 3. RYTHME DE RENOUVELLEMENT DE LA POPULATION

Sont encore à San-Pedro en septembre 1974 :

15% des immigrants de la première vague (1967-1969)

75% de la population probable de septembre 1971,
(fin de la première récession)

25% des immigrants de la seconde vague (1972-1973)

tandis que 40% de la population de San-Pedro en septembre 1974
a immigré dans le cours de l'année

dont 15% dans les trois mois de l'été, en pleine crise
de l'emploi (deuxième récession)

Tous ces taux sont approximatifs à 10% près.

B. ORIGINES GEOGRAPHIQUES

B. I. PRESENCE DES ETRANGERS

I969	50% d'étrangers
I972	36
I973	41,5
I974	38

B. 2. REPARTITION DES ETRANGERS ET DES IVOIRIENS DANS LA VILLE

	Lotissements	Bardo	
Etrangers	6%	94%	100%
Ivoiriens	20%	80%	100%
Etrangers	15%	43%	
Ivoiriens	85%	57%	
	100%	100%	

(d'après les résultats bruts, qui minimisent l'exclusivité ivoirienne dans les lotissements)

B. 3. NATIONALITES DES ETRANGERS

	1969	1972	1973	1974
Mauritanie	e	e		0,5
Sénégal	3%	1,5		1,5
Guinée	10	5,5		5
Mali	11,5	10	11,5	11,5
Haute-Volta	19	10	12	11
Niger	1	1		1,5
Togo, Dahomey	1	2		1,5
Nigeria	1	1,5		1,5
Ghana	3	4		3
Liberia	e	0,5		0,5
Soit				
Pays du Soudan	44,5%	28	33	31
Pays du Bénin	5	7,5	8	6
Pays anglophones	4	6	6,5	5

B. 4. REGIONS D'ORIGINE DES IVOIRIENS (APPARTENANCES ETHNIQUES)

	1969	1972	1973	1974
Ouest forestier (groupes krou + Yacouba)	30,5%	36	34	32
Ouest nord (régions malinké)	8	11	12	13
Est forestier (Lagunaires, Agni, Abbron)	2	4,5	4,5	5
Est nord (groupes sénoufo + Koulango)	2,5	3,5	3	3
Centre (Baoulé et Gouro)	5,5	9	6,5	8
Soit				
Rive occidentale de l'axe Bandama- Maraoué (+)	38,5%	47	46	45
Rive orientale	10	17	12,5	16

(+) moins les Gouro, dont l'habitat se concentre surtout à l'est de cet axe. Cet espace peut être considéré comme la zone d'influence naturelle du pôle que constituera à terme le port de San-Pedro.

B. 5. MILIEUX CLIMATIQUES D'ORIGINE (POPULATION TOTALE)

	1969	1972	1973	1974
Régions forestières et Côtes du Sud	39%	48	46	44
Régions sahéliennes et de savane	61	52	54	56

B. 6. APPARTENANCES RELIGIEUSES

	Musulmans	Catholiques	Protestants	Harristes	Divers
	44,5%	32	5,5	4,5	14
Dont, principalement :					
Guinéens	4,6				
Maliens	11				
Voltaïques	7,9	2,6	0,2		
Nigériens	1,5				
Dahoméens		0,7			
Nigériens			0,4		
Ghanéens		1,5	0,5	0,3	
Groupes krou côtiers					
Godié		3,8	0,6	3,1	
Dida			0,2	0,1	
Bété		0,7	0,4		
Guéré, Wobé		4,9	0,3	0,1	
Yacouba	0,9	4,4	0,8	0,1	
Grouper malinké	0,9	1,8	0,4		
Grouper sénoufo	12,1				
Gouro	2				
Baoulé		0,7			
Agni		2,8	0,5		
Grouper lagunaires		0,9			
		3	0,4	0,3	

C. FLUX MIGRATOIRES

C. I. RESIDENCE ANTERIEURE A LA MIGRATION VERS SAN-PEDRO

	Etrangers	Ivoiriens du Nord	Ivoiriens de l'Ouest	Ivoiriens de l'est et du centre	Population totale
Nés à San-Pedro	3,5%	1,5	4	1	10
Partis pour S.P. depuis :					
. Pays étrangers	12	0	0	0	12
. Nord du pays	e	5	0	0	5
. Ouest forestier	14,5	6,5	22	2	45
. Est et Centre	1,5	0,5	e	7	9
. Abidjan	7,5	2,5	6	3	19
	39%	16%	32%	13%	100%

C. 2. PLACE DES REGIONS DANS LE PROCESSUS DE MIGRATION

	Pays étran.	Nord ivoir.	Ouest ivoir.	Est Centre	Abidj.	San-P.	
I. Nombre d'habitants de San-Pedro originaires de ces régions	39%	16	32	13	e	e	100%
2. Nombre de personnes parties pour San-Pedro depuis ces régions	12	5	45	9	19	(10)	100%
3. Différence entre I et 2 =Bilan migratoire dont les composantes sont :	-27	-11	+13	-4	+19	+10	0
4. Rôle de relais pour originaires d'autres régions (composante positive)	e	e	23	2	19	(10)	54% (+)
5. Dépendance vis-à-vis d'autres zones de relais (composante négative)	27	11	10	6	-	-	54% (-)

Si, dans 54% des cas, la migration vers San-Pedro s'est effectuée à partir d'une région autre que la région d'origine (ou, dans 10% des cas, par le relais d'une mère déjà parvenue à San-Pedro), les 46 cas restant n'excluent pas des relais internes aux régions d'origine, comprises ici dans un sens très large.

D. STRUCTURES DEMOGRAPHIQUES

D.I. AGES COMPARES DES IVOIRIENS ET DES ETRANGERS

	Etrangers	Ivoiriens	Ensemble
0-4 ans	16,6%	19%	18%
5-9	9,5	13,6	12
10-14	4,4	9,2	7
15-19	6,7	12,2	10
20-29	33,1	26,1	29
30-39	20,4	12,3	16
40-49	7,4	5,7	6,5
50-64	1,6	1,6	1,5
65 et +	0,3	0,2	e
	100%	100%	100%

D. 2. AGES COMPARES DES HOMMES ET DES FEMMES

	Etrangers		Ivoiriens		Ensemble	
	H	F	H	F	H	F
0-14 ans	16,5	15	20,5	19,5	18,5	18
15-19	2,5	4	5,5	7	4,5	6
20-29	19,5	13	15,5	12	17	12,5
30-49	21,5	6	12,5	6	16	6
50 et +	1,5	0,5	1	0,5	1	0,5
	61,5	38,5	55	45	57	43
	100%		100%		100%	

Population ivoirienne plus équilibrée (femmes/hommes, enfants/adultes) sauf vers le haut de la pyramide des âges (peu d'adultes d'âge mûr). Elle est globalement plus jeune que la population étrangère.

D. 3. EVOLUTION DE QUATRE INDICATEURS

ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS

I969	20%	de la population totale
I972	28	
I973	30,5	
I974	37	dont 41% de la population ivoirienne et 31% de la population étrangère

SEX-RATIO DES ADULTES

I969	36 femmes pour 100 hommes	(adultes de plus de 15 ans)
I972	60	
I973	50	
I974	64	dont un sex-ratio de 74 pour les Ivoiriens et un sex-ratio de 52 pour les Etrangers

HOMMES SEULS

I969	68%	des hommes adultes, dont 15% mariés non accompagnés
I972	55	?
I973	60	13
I974	52	4

ADULTES DE PLUS DE 30 ANS

I969	30%	de la population masculine et 20% de la population féminine
I972	50	29
I973	?	?
I974	30	15

Ce ne sont ni les femmes, ni les enfants, ni les jeunes adultes qui ont le plus éclairci leurs rangs en réponse à la crise, mais les adultes de plus de 30 ans et particulièrement, parmi eux, les hommes mariés qui n'étaient pas accompagnés de leur famille.

Ceci est à rapprocher du fait que la population étrangère, la plus sensible à la crise, est aussi la plus âgée.

E. NIVEAUX SCOLAIRES

E. I. TAUX DE SCOLARISATION DES ENFANTS DE 6 A 14 ANS

1969	nul	
1972	20%	
1973	40	
1974	48	dont 16% des filles étrangères 25% des garçons étrangers 50% des filles ivoiriennes 63% des garçons ivoiriens

Ces chiffres ne tiennent pas compte des écoles coraniques, lesquelles sont nombreuses au Bardo. Par contre, il est probable qu'ils incluent des enfants dont la scolarité, amorcée (par exemple avant l'immigration), n'est pas actuellement poursuivie.

E. 2. NIVEAUX D'INSTRUCTION DES ADULTES

	Hommes de + de 15 ans		Femmes de + de 15 ans	
	Etrangers	Ivoiriens	Etrangères	Ivoiriennes
Illettrés	75%	42	92	80
Autodidactes	12,5	17,5	2	3
Anciens élèves de l'école primaire	7	21	4	12
Titulaires du CEPE	3,5	14	1	3
Titulaires du BEPC	1	3,5	e	0,5
Titulaires d'un CAP, BEC ou BEI	0,8	2	e	0,5
Bacheliers	e	e	e	e
	100%	100%	100%	100%

Il faut rappeler que les cadres n'ont pas été recensés de façon exhaustive. Précisons d'autre part que 3% de l'ensemble des personnes de plus de 15 ans sont en cours d'études.

E. 3. EVOLUTION DU NIVEAU D'INSTRUCTION (HOMMES)

	1969	1972	1973	1974
Illettrés et autodidactes	71,5%	75	79	85
Anciens élèves de l'école primaire non titulaires du CEPE	15	14,5	13,5	11,5
Titulaires du CEPE ou d'un niveau supérieur	13,5	10,5	7,5	3,5

Les niveaux de classification ayant été différents d'un recensement à l'autre, certains de ces chiffres ne sont pas des résultats bruts, mais des déductions

F. S I T U A T I O N D E L ' E M P L O I

F.1. SITUATION DE L'EMPLOI (HOMMES)

	1969	1972	1973	1974
Salariés du secteur moderne	68%	50	58	51
Travailleurs du secteur informel	16	28	24	31
Sans activité professionnelle	16	22	18	13
dont collégiens	(0)	(0,5)	(2)	(3,5)

A noter, en se référant à la faiblesse du salariat et à l'importance du secteur informel, la dépression de 1972 (témoignant en fait des années 1970-1971) et celle de 1974. A noter aussi que celle-ci, marquée par de nombreux départs (cf. les tableaux A.1. et A.3.), ne s'est pas traduite par un accroissement du taux de non-activité.

F. 2. SITUATION COMPAREE DES IVOIRIENS ET DES ETRANGERS (HOMMES)

	Ivoiriens	Etrangers
Salariés du secteur moderne	54%	46
Travailleurs du secteur informel	22	42
Sans activité professionnelle	24	12
dont collégiens	(6)	(0,)
	100%	100

Deux fois plus d'artisans et de commerçants chez les Etrangers, sensiblement plus d'oisifs chez les Ivoiriens (18% contre 1,5%).

F. 3. SITUATION DES PERSONNES SANS EMPLOI (HOMMES)

Chômeurs inscrits à l'office de la main-d'oeuvre	5%
Chômeurs non inscrits	2,5
Jeunes ou nouveaux-venus n'ayant jamais travaillé	7
Collégiens	3,5
	Soit 18% des hommes de plus de 15 ans

F. 4. EMPLOI FEMININ

	1969	1972	1973	1974
Salariées du secteur moderne	0	0,5	1	2,5
Artisanes et commerçantes	30	10	16	10,5
Sans activité professionnelle	70	89,5	83	87
dont collégiennes	(0)	(0,5)	(1,5)	(2)

Les fluctuations du taux d'activité informelle féminine seraient inverses de l'évolution masculine. Sous toute réserve.

F. 5. LOCALISATION DES EMPLOIS DANS LA VILLE

Zones d'habitat	63,5%	dont	Bardo	41,5
			Lotissements	22
Zones de production	36,5%	dont	Port	13
			Zone industr.	8
			Ceinture	11,5
			Extérieur	4
				100%

Au cours de la période précédant la crise (années 1972-1973), les parts respectives des zones d'habitat et des zones productives étaient d'environ 57 et 43%.

G. P R O F E S S I O N S

G. I. PROFESSIONS DES SALARIES DE L'ENTREPRISE MODERNE
ET DE L'ADMINISTRATION (HOMMES)

Employés de bureau et fonctionnaires	11,5%	dont commis	5%
Personnel de maison et gardiens	4,5		
Métiers du bâtiment	10,5	dont maçons	3,5
		menuisiers	3,5
Métiers de l'automobile	10,5	dont chauffeurs	6
		mécaniciens	3
Sciieurs	I		
Professions portuaires et maritimes	5		
Métiers divers	I		
Apprentis et manoeuvres non classés (spécialisations non connues)	7		
	Soit	51%	des hommes de plus de 15 ans

Ne pas confondre ces branches professionnelles avec les branches d'activité économique auxquelles elles concourent. Les sciieurs (sous-évalués à cause de leurs absences prolongées, s'ils sont employés sur les chantiers forestiers) ne sont évidemment pas seuls à témoigner de l'activité forestière qui emploie aussi de nombreux commis, chauffeurs, mécaniciens et manoeuvres, pour ne citer que les principales rubriques de ce tableau auxquelles sont assimilées quelques professions plus spécifiques mais peu étoffées (prospecteurs, conducteurs d'engins, etc.). Les données fournies par le recensement ne permettent pas de faire le décompte de ce qui revient à chaque branche d'activité, si tant est qu'on puisse définir de telles branches sans ambiguïté.

G. 2. ACTIVITES DU SECTEUR INFORMEL (HOMMES)

	1969	1972	1974
Agriculture et pêche	3%	5	7,5
Transports et mécanique	1	3,5	3,5
Bois et bâtiment	3	6	3,5
Artisanats du vêtement	1	2	3,5
Artisanats de l'alimentation	1,5	1,5	1
Artisanats d'art	e	e	0,5
Professions immatérielles	e	1	1
Artisanats divers ou non identifiés	2	4	3
Commerce	4,5	5	7,5
	Soit 16%	28%	31% de la population masculine au-dessus de 15 ans

Dans le secteur informel, composé essentiellement de travailleurs individuels, branches professionnelles et branches d'activité économique se confondent, encore que les regroupements ne soient pas toujours aisés.

Noter la progression rapide de l'agriculture et de la pêche, ainsi que celle des activités commerciales.

G. 3. PROFESSIONS FEMINIENS EN SECTEUR INFORMEL

	1969	1972	1974
Agricultrices	e	1	0,5
Couturières	1,5	1	1
Prostituées	3	3,5	4
Commerçantes	25,5	4,5	5
	Soit 30%	10	10,5 de la population féminine au-dessus de 15 ans

G. 4. ACTIVITES INFORMELLES SECONDAIRES (HOMMES)

	Situation dans l'emploi principal :			
	Salariés	Indépendants	Chômeurs	
Agriculture	2%	0,7	0,3	3%
Artisanat	e	e	e	0,5%
Commerce	e	e	e	0,5%
Spéculation immobilière (quartier du Bardo)	1,5	1,5	e	3%
	4%	2,5%	0,5%	7% des hommes de plus de quinze ans.

La dernière rubrique ne vaut que pour mémoire, car elle ne rend pas compte de l'ampleur des intérêts locatifs. Mais il est intéressant de noter que l'attrait de l'agriculture est ici supérieur à celui du commerce. Remarquer enfin qu'il ne ressort pas de ces chiffres un net phénomène de refuge dans des activités d'attente de la part des chômeurs.

G. 5. SPECIALISATIONS ETHNIQUES ET NATIONALES

	Mau	Gui	H-V	T-D	Gha	Côte-d'Ivoire						
	Sén	Mal	Nig	N'a	Lib	NO	NE	O	SO	CO	C	SE
Agriculteurs		X	X				X		X	X		
Pêcheurs					X	X				X		
Charbonniers			X									
Forgerons		X	X									
Tisserands			X		X		X				X	X
Tailleurs	X	X	X	X	X		X					
Couturières				X				X	X	X	X	
Blanchisseurs			X	X								
Portefaix			X									
Bouchers	X			X								
Restaurateurs			X									
Photographes					X							
Maçons	X			X			X	X				
Menuisiers	X			X			X	X				
Mécaniciens			X	X							X	X
Chauffeurs		X	X				X	X	X	X	X	X
Employés de bureau								X	X	X	X	X
Matelots, pilotes									X			
Débardeurs sur l'eau								X	X			
Débardeurs à terre			X	X	X							
Boys, cuisiniers			X									
Gardiens			X									
Commerçants	X	X	X	X	X		X					
Prostituées					X	X	X					
Marabouts		X	X	X	X	X	X					

Abréviations : Mauritanie, Sénégal, Guinée, Mali, Haute-Volta, Niger, Togo et Dahomey, Nigéria, Ghana, Liberia, et les sept régions géographiques ivoiriennes.

H. R E V E N U S

H. I. NIVEAU DU REVENU PROFESSIONNEL PRINCIPAL

	1969	1972	1974
Moins de 10.000 F.CFA	24%	28	9,5
De 10 à 15.000	35	18,5	10
De 15 à 30.000	37	34	50
De 30 à 50.000	4	16	23,5
Plus de 50.000	e	3,5	7
	100%	100%	100% des hommes et femmes ayant une activité

Il est probable que le premier chiffre concernant 1972 soit surestimé. Il n'y en a pas moins eu, entre 1972 et 1974, un important glissement de part et d'autre du seuil de 15.000 F. Noter aussi, en comparant avec 1969, la proportion des revenus supérieurs à 30.000 F.

H. 2. EVOLUTION DU REVENU MEDIAN (REVENU PRINCIPAL)

1969	1972	1974
13.700 F.CFA	15.800	23.000

La différence entre les chiffres de 1969 et de 1972 témoigne d'une évolution des structures de l'emploi, tandis que celle qui sépare 1972 de 1974 doit en grande partie son ampleur à une succession de revalorisations des salaires.

H. 3. REVENUS MEDIANS DE DOUZE PROFESSIONS

Prostituées	31.000 F.CFA
Commis	28.000
Chauffeurs	28.000
Menuisiers	26.000
Mécaniciens	25.000
Maçons	24.000
Dockers	24.000
Commerçants	22.000
Agriculteurs	19.500
Tailleurs	19.000
Gardiens	19.000
Manoeuvres	17.500

Le revenu médian du secteur informel n'est que très légèrement inférieur à celui du secteur moderne (près de 23.000 F dans les deux cas), mais un calcul du revenu moyen fait apparaître un sensible désavantage pour le secteur informel (25.000 F contre 32.000 F, ces valeurs étant données sous toute réserve). Rappelons d'autre part que les déclarations faites par les travailleurs du secteur informel sont évidemment plus sujettes à caution que celles des salariés.

H. 4. REVENUS DES MENAGES

Nombre de revenus professionnels principaux par ménage : 1,25

soit un revenu médian de 28.500 F
et un revenu moyen de 36.500 F

Les revenus secondaires sont mal connus. Le seul élément à peu près sûr concerne les revenus locatifs : ils seraient en moyenne de 1700 F.CFA par ménage au Bardo

J. MENAGES ET LOGEMENTS

J. I. TAILLE DES MENAGES SELON LE QUARTIER

	Une pers.	2-3 pers.	4-6 pers.	+ de 7 pers.	
Bardo	33%	42,5	19,5	5	100%
Lotissements	47	19	22	12	100%

On constate une plus grande proportion de familles nombreuses dans les lotissements, mais aussi un plus grand nombre de personnes isolées. Celles-ci sont en fait, dans la plupart des cas, des co-locataires ou des sous-locataires dans des logements de plusieurs pièces, comme le suggère le tableau suivant. Ce phénomène traduit une mauvaise adaptation des loyers de ces lotissements aux ressources des intéressés.

On calcule, pour l'ensemble de la ville, une moyenne de 2,7 personnes par ménage (en comptant chaque co-locataire comme un ménage à part), soit :

Bardo	2,65
Lotissements	3,1 personnes par ménage ou unité budgétaire

J. 2. TAILLE DES LOGEMENTS SELON LES QUARTIERS

	Nombre de pièces						
	1	2	3	4	5		6 et plus
Bardo	57%	27	8,5	4	1,5	2	100%
Lotissements	6	26,5	37	23	5,5	2	100%

Distributions très différentes : le logement le plus courant, au Bardo, est un logement d'une pièce, tandis que dans les lotissements ce sont les logements de trois pièces qui sont les plus nombreux.

Comparer la rareté des logements d'une pièce dans les lotissements à la fréquence des ménages d'une seule personne (tableau J.I.). Si l'on admet par hypothèse que tous les célibataires habitant un logement de plusieurs pièces n'y occupent en moyenne qu'une pièce chacun, on obtient les taux d'occupation maximums (et théoriques) suivants :

Bardo	2,8
Lotissements	4,25 personnes par appartement

J. 3. TAILLE DES MENAGES SELON LE TYPE D'EMPLOI

	Une pers.	2-3 pers.	4 pers. ou +	
Employés et fonctionnaires	33,5	29	37,5	100%
Ouvriers	32,5	38	29,5	100%
Manoeuvres	33,5	47	19,5	100%
Artisans et commerçants	35,5	42	22,5	100%
Ensemble	34,5%	40,5%	25%	100%

La proportion de personnes seules est à peu près invariable. Celle des familles nombreuses, par contre, varie du simple au double en fonction du niveau de vie. Le record atteint par les familles d'employés et fonctionnaires confirme les tableaux précédents (ménages plus étoffés dans les lotissements), ainsi que les tableaux D.1., D.2., D.3. (population ivoirienne plus équilibrée), et enfin le tableau A.1. (prééminence des Ivoiriens dans les lotissements).

J. 4. TAILLE DES MENAGES SELON LA NATIONALITE ET L'ETHNIE

	Une pers.	2-3 pers.	4-6 pers.	7 et plus	
Pays du Soudan	34	44,5	17,5	4	100%
Ivoiriens du Nord	34,5	38	23,5	4	100%
Groupes krou	29	39,5	21,5	10	100%
Groupes akan	32,5	36,5	24	7	100%
Population totale	34,5%	40,5%	19,5%	5,5%	100%

Le fait d'être ivoirien favorise à l'évidence la constitution d'une famille normale : comparer notamment les deux premiers groupes, qui appartiennent aux mêmes ensembles culturels et géographiques.

Remarquer aussi la proportion élevée de familles très nombreuses parmi les populations d'origine krou (au sens large du terme). La proximité des régions d'origine y est sûrement pour quelque chose.

K. STATUTS RESIDENTIELS

K. I. STATUT RESIDENTIEL SELON LE QUARTIER (CHEFS DE MENAGE)

	Propriétaires	Locataires	Hébergés	
Bardo	30% (I973: 27)	58 (I973: 63)	I2 (I973: IO)	IOO%
Lotissements	I% (I973: 6)	83 (I973: 43)	I6 (I973: 5I)	IOO%
Ensemble	27,5	60	I2,5	IOO%

L'incohérence entre les résultats de I973 et ceux de I974 concernant les lotissements ne peut être imputable qu'à l'incomplétude de l'enquête de I974, laquelle sous-évalua précisément le groupe des fonctionnaires (souvent logés gratuitement) et celui des cadres, qui constituent l'essentiel de la classe des propriétaires dans les lotissements.

Par contre, les légères différences observables au Bardo (moins de locataires) vont bien dans le sens de l'évolution prévisible eu égard à la crise, mais leur faible amplitude montre que les locataires ne sont pas les seuls à avoir quitté le bateau.

Il est à noter d'autre part que ces chiffres ne concernent que les chefs de ménage et personnes indépendantes, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes. Si l'on considère maintenant l'ensemble des hommes de plus de I5 ans, on obtient :

	Propriétaires	Locataires	Hébergés
Hommes de plus de I5 ans	24%	53,5%	22,5%

K. 2. STATUT RESIDENTIEL SELON LA TAILLE DES MENAGES (BARDO)

	Une pers.	2-3 pers.	4-6 pers.	7 et plus	
Propriétaires	25%	39,5	27	8,5	IOO%
Locataires	36,5	42,5	I7	4	IOO%
Hébergés	36	50	II	3	IOO%

Deux fois plus de familles nombreuses chez les propriétaires (35,5%) que dans le reste de la population (2I et I4%). La différence entre ménages propriétaires et ménages locataires s'accentuerait grandement si l'on incluait la population hébergée dans les ménages de leurs hôtes

K. 3. STATUT RESIDENTIEL SELON LE TYPE D'EMPLOI (CHEFS DE MENAGE)

	Propriétaires	Locataires	Hébergés	
Salariés du secteur moderne	29,5%	61	9,5	100%
Travailleurs du secteur informel	32	58	10	100%

Les différences entre les deux groupes sont minimes en apparence. Toutefois, si l'on soustrait du second groupe le cas particulier des prostituées, on voit s'accroître sensiblement la proportion des propriétaires parmi les chefs de ménage travaillant dans le secteur informel. On obtient :

	Propriétaires	Locataires	Hébergés	
Travailleurs du secteur informel moins les prostituées	36%	52	12	100%

Les lacunes signalées à propos du tableau K.I. n'ont que peu d'influence sur la présente comparaison. Leur correction augmenterait sensiblement la proportion des salariés logés gratuitement (logements de fonction), mais non celle des salariés propriétaires, qu'elle diminuerait plutôt.

K. 4. STATUT RESIDENTIEL SELON LA NATIONALITE ET L'ETHNIE (BARDO)

	Propriétaires	Locataires	Hébergés
Pays du Bénin	17,5%	78,5	4
Pays du Soudan	23	66	11
Côte-d'Ivoire			
Groupes nordiques	42,5	40	17,5
Groupes mandé du Sud	45	48	7
Groupes krou	38	55	7
Groupes akan	32,5	61,5	6

Ainsi, même au Bardo, la qualité d'étranger semble faire obstacle à l'accession à la propriété, en dépit du caractère fictif de celle-ci dans ce quartier. La différence entre les étrangers du Soudan et leurs cousins du Nord du pays est éloquent. Remarque d'autre part la proportion croissante des locataires du Nord vers le Sud et de l'Ouest vers l'Est (en Côte-d'Ivoire), exactement parallèle au gradient d'acculturation et de monétarisation des populations ivoiriennes. Remarque inverse pour la proportion d'hébergés.

L. H A B I T A T

L. I. ANCIENNETE DES HABITATIONS

Date de construction :

avant 1969	11%
1969-1970	22,5
1971	12
1972	25
1973	23
1974 (huit mois)	7,5
	100%

Il ne s'agit en fait que de dates de construction présumées, la valeur enregistrée étant en réalité la date d'installation des propriétaires actuels dans l'habitation qu'ils occupent. Une petite partie de ceux-ci peuvent n'être que les successeurs des constructeurs. Et les constructions non occupées par leur propriétaire ne sont pas prises en compte.

On a là néanmoins une indication de la tendance. On peut noter en particulier un net ralentissement de la construction en 1974, qui contraste avec le non-ralentissement du flux migratoire (tableau A.3.)

L. 2. TYPES DE CONSTRUCTION (BARDO)

40% des habitations comportent un soubassement cimenté

60% " " sont en banco crépi

28% " " sont en banco nu

9% " " sont en planches

Ces quelques indications sont données sous toute réserve. Ajoutons que les toits, pour la plupart en matériaux végétaux en 1969, sont à présent en majorité construits en tôle.

Les lotissements officiels ne comportent en principe que des constructions en dur.

L. 3. ANCIENNETE DE L'INSTALLATION DANS LES LOGEMENTS (CHEFS DE MENAGE)

Date d'installation :	Bardo		Ensemble	Lotissements
	Locataires	Propriét.		
Avant 1969	e	II	2,5	I
1969-1970	e	22,5	4,5	4
1971	3,5	12	6	6
1972	13,5	25	17	16
1973	46	23	40	26
1974 (huit mois)	37	6,5	29	48
	100%	100%	100%	100%

Les chiffres du Bardo montrent une grande instabilité des locataires, qui confirme le rythme rapide du renouvellement de la population (tableau A.3.) hormis un fond au contraire très stable (également attesté par le tableau A.3.) qui, à l'évidence, se confond en partie avec le groupe des propriétaires.

Les chiffres concernant la population des lotissements, comparés à ceux du Bardo, traduisent surtout le caractère récent du parc immobilier dans ces quartiers. Rappelons qu'en outre les propriétaires y sont peu nombreux.

On ne relève, par ailleurs, aucune différence de comportement très marquée entre groupes ethniques ou groupes professionnels.

L. 4. PART DU REVENU CONSACREE AU LOYER (REVENU PRINCIPAL DES CHEFS DE MENAGE)

		Valeur médiane
Locataires		
	Bardo	15%
	Lotissements	20%
Ensemble des chefs de ménage		
	Bardo	9%
	Lotissements	8,5%

Résultats donnés sous toute réserve. Le loyer médian, au Bardo, serait de 3.000 F.CFA, et de 9.000 F.CFA dans les lotissements, compte-tenu du partage intervenant entre co-locataires. Le dernier chiffre, d'autre part, a été ramanié pour prendre en compte les logements de fonction (gratuits) révélés par le recensement de 1973.